



Natura 2000 dans la région atlantique



COMMISSION
EUROPÉENNE



environnement

Commission européenne
Direction générale de l'environnement

Auteur: Kerstin Sundseth, Ecosystems Ltd, Bruxelles

Éditeur responsable: Susanne Wegefeldt, Commission européenne, unité B.2 «Nature et biodiversité», 1049 Bruxelles, Belgique

Contributions: John Houston, Mats Eriksson

Remerciements: nous remercions le Centre thématique européen sur la diversité biologique et l'université catholique de Louvain, division SADL, pour avoir fourni les données nécessaires à la réalisation des tableaux et des cartes.

Conception graphique: NatureBureau International

Photos: première de couverture: GRANDE PHOTO: machair, Hébrides extérieures, Royaume-Uni; Lorne Gill/SNH; PHOTOS EN ENCART, DE HAUT EN BAS: Paul Goriup, Peter Creed, M. Stock, www.burrenbeo.com; QUATRIÈME DE COUVERTURE: Les Burren, Irlande; www.burrenbeo.com

Des renseignements complémentaires sur Natura 2000 sont disponibles à l'adresse:
<http://ec.europa.eu/environment/nature>



Sommaire

La région atlantique — La bordure occidentale de l'Europe.....	p. 3
Les espèces Natura 2000 dans la région atlantique.....	p. 5
Carte des sites Natura 2000 dans la région atlantique.....	p. 6
Types d'habitats Natura 2000 dans la région atlantique.....	p. 8
Questions de gestion dans la région atlantique.....	p. 10

Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

Un numéro unique gratuit (*):

00 800 6 7 8 9 10 11

(*) Certains opérateurs de téléphonie mobile ne permettent pas l'accès aux numéros 00 800 ou peuvent facturer ces appels.

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet via le serveur Europa (<http://ec.europa.eu>).

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2010

© Communautés européennes, 2010

2010 — 12 p. — 21 x 29,7 cm
ISBN 978-92-79-13247-6
doi:10.2779/66222

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

Les photos sont protégées par des droits d'auteur et ne peuvent être utilisées sans l'autorisation écrite préalable des auteurs.

Printed in Belgium

Imprimé sur papier recyclé ayant reçu le label écologique européen pour le papier graphique (<http://ec.europa.eu/environment/ecolabel>)





Jutland coastline, Denmark Billede © John Houston

La région atlantique

La bordure occidentale de l'Europe

La région atlantique s'étend de la partie septentrionale du Royaume-Uni et de l'Irlande jusqu'aux rivages du nord de l'Espagne et du Portugal et couvre la totalité des Pays-Bas et certaines parties de l'Allemagne, de la Belgique et de la France. On ne s'y trouve jamais à plus de 300 km de la mer. En outre, une grande partie de la région étant plane et en terre basse, le climat océanique pénètre loin à l'intérieur des terres et apporte des hivers doux, des étés frais, des vents dominants d'ouest et des précipitations modérées tout au long de l'année.

Cette région comprend plus de la moitié du littoral long et découpé de l'Europe et deux des mers les plus productives au monde: la mer du Nord et l'océan Atlantique du Nord-Est.

C'est surtout à la puissance des marées, du vent et des vagues agissant sur une alternance de substrats composés de roches solides et de roches sédimentaires tendres que l'on doit la formation de ce littoral très varié et dynamique, riche en habitats et en espèces. Les falaises balayées par le vent, les caps rocheux exposés et les étroites passes intertidales alternent avec de longues plages de sable, des baies abritées et de vastes vasières intertidales.

Plusieurs des plus importants fleuves d'Europe se jettent dans la mer le long de la côte atlantique (la Gironde, la Loire, le Rhin, la Tamise, la Seine, l'Escaut), formant de grands estuaires d'une considérable valeur économique et biologique.

Du point de vue des espèces, les niveaux de biodiversité de la région atlantique ne sont peut-être pas aussi élevés que dans d'autres régions, mais ils sont plus que compensés par l'abondance des animaux. La région des Wadden abrite à elle seule près de 12 millions d'oiseaux migrateurs à plusieurs époques de l'année.

Cette abondance de vie est aussi présente dans l'eau. Le Gulf Stream, qui remonte jusqu'à la côte septentrionale de l'Écosse et de la Norvège, apporte des courants chauds toute l'année, ainsi qu'une riche variété de nutriments des Caraïbes. Dans les eaux moins profondes de la plate-forme continentale et de la mer du Nord, ces conditions créent un environnement idéal pour toutes sortes d'organismes marins, allant du plancton en passant par les crustacés, les mollusques bivalves, les poissons, jusqu'aux oiseaux marins et aux mammifères au sommet de la chaîne alimentaire.

L'Atlantique du Nord-Est est en fait l'un des océans les plus riches au monde, mais aussi l'un des plus exploités. Il est donc constamment soumis à la surpêche, à la pollution, à l'extraction et au transport maritime.

À terre, la situation est assez différente. La dernière glaciation, qui s'est terminée il y a quelque 10 000 ans, a eu un effet considérable sur la biodiversité de la région, de même que les siècles d'exploitation humaine, qui ont créé un environnement très altéré et souvent dégradé.

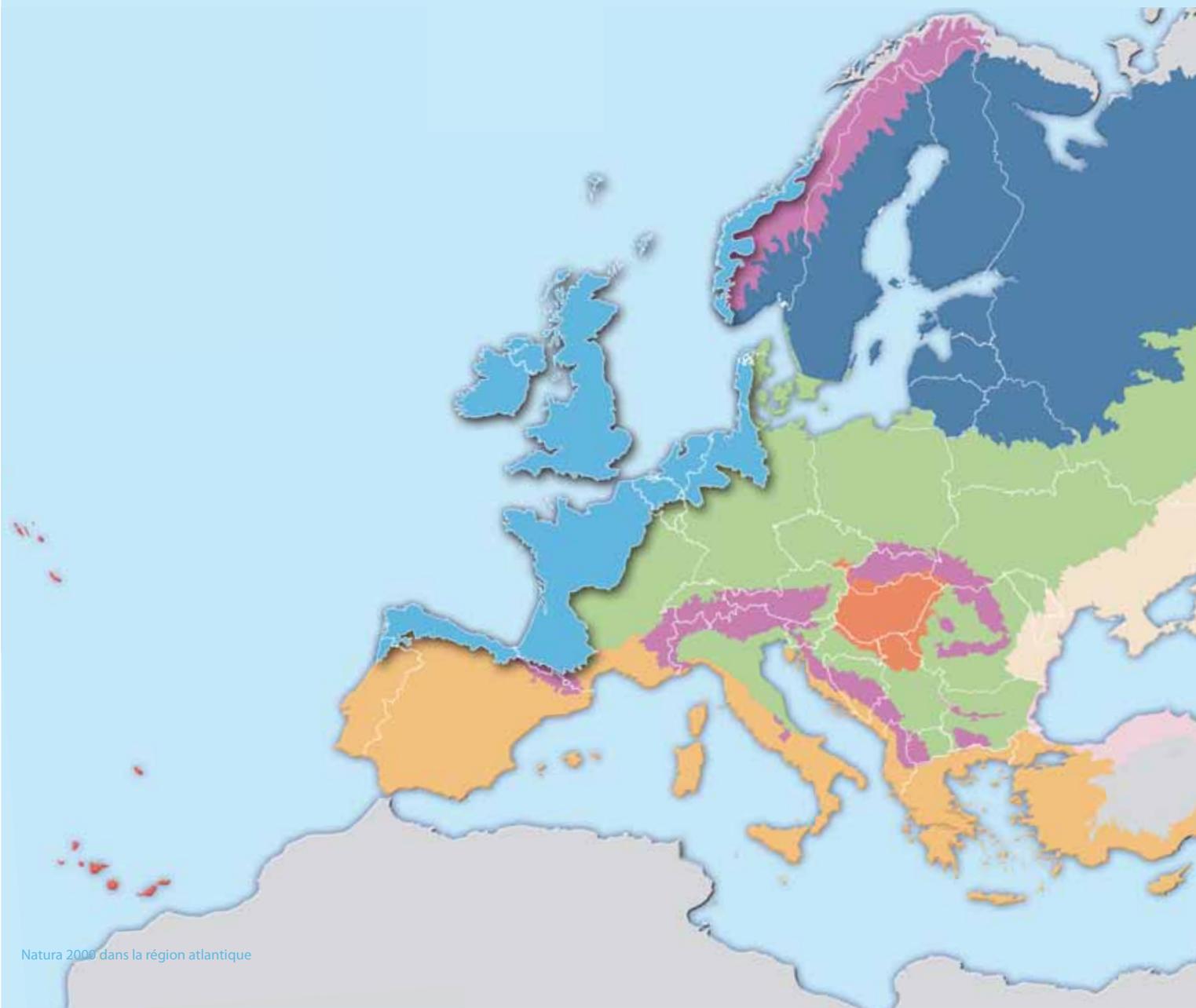
Dans des conditions naturelles, les forêts auraient été l'habitat dominant, mais elles ont été systématiquement défrichées dès le Moyen Âge. La topographie ondulée et les longues périodes de végétation offrent des conditions idéales pour les systèmes de production modernes, qui couvrent à présent un pourcentage significatif de l'espace rural.

Aujourd'hui, le paysage est à prédominance agricole, avec des zones fortement urbanisées. Par conséquent, de nombreux habitats naturels et semi-naturels n'existent désormais qu'en tant que fragments isolés et éparés dans un paysage par ailleurs essentiellement artificiel. La pollution entraînée par l'utilisation abondante de pesticides ou d'engrais et par les effluents industriels n'a fait qu'exacerber ces problèmes.

La région atlantique est en effet l'une des zones les plus peuplées et les plus exploitées d'Europe. Plus de 100 millions de personnes y vivent et y travaillent [près d'un quart de la population de l'Union européenne (UE)]. En dehors des capitales que sont Paris, Londres, Bruxelles ou Amsterdam, la densité humaine peut encore atteindre 360 habitants/km² à certains endroits. Il en résulte une pression massive sur l'environnement naturel et un défi de taille pour la conservation des espèces et des habitats rares, tant à l'intérieur des sites Natura 2000 qu'en dehors.

Région	Pays couverts	% du territoire de l'UE
Atlantique	Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Irlande, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni	18,4
Boréale	Estonie, Finlande, Lettonie, Lituanie, Suède	18,8
Continentele	Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Danemark, France, Italie, Luxembourg, Pologne, République tchèque, Roumanie, Slovénie, Suède	29,3
Alpine	Allemagne, Autriche, Bulgarie, Espagne, Finlande, France, Italie, Pologne, Roumanie, Slovaquie, Slovénie, Suède	8,6
Pannonique	Hongrie, République tchèque, Roumanie, Slovaquie	3,0
Steppique	Roumanie	0,9
De la mer Noire	Bulgarie, Roumanie	0,3
Méditerranéenne	Chypre, Espagne, France, Grèce, Italie, Malte, Portugal	20,6
Macaronésienne	Espagne, Portugal	0,2

Source: Centre thématique européen sur la diversité biologique (Agence européenne pour l'environnement), <http://biodiversity.eionet.europa.eu>, octobre 2008.



Les espèces Natura 2000 dans la région atlantique

Malgré des conditions climatiques favorables, le nombre d'espèces présentes dans la région atlantique est relativement faible, ce qui est dû aux effets durables de la dernière glaciation et des siècles de colonisation humaine. Au total, 52 espèces végétales figurant à l'annexe II de la directive «Habitats» y sont présentes, dont 14 sont endémiques. Le taux d'endémisme est le plus bas de toutes les régions biogéographiques et se limite pour l'essentiel au nord de la péninsule Ibérique.

De nombreuses espèces de flore reprises à l'annexe II sont étroitement associées à des habitats typiques de la région atlantique, notamment la graminée *Festuca summilusitana*, que l'on ne trouve que sur les landes côtières du nord de la péninsule Ibérique, l'angélique *Angelica heterocarpa*, qui pousse sur les rives des estuaires le long de la côte atlantique française, et la gentiane précoce *Gentianella anglica*, présente dans les pelouses crayeuses au Royaume-Uni.

Les bryophytes sont eux aussi bien représentés. Parmi eux figure la rare *Petalophyllum ralfsii*, qui ne pousse que dans les habitats des dépressions humides des dunes de sable. Cette espèce est un excellent indicateur de la santé globale des systèmes dunaires dynamiques, car, pour survivre, elle a besoin de nouveaux creux humides formés par le vent. Elle est introuvable dans les dunes stabilisées.

S'agissant de la faune, on dénombre dans la région atlantique 80 espèces reprises dans la directive «Habitats». Plus d'un tiers sont des invertébrés, allant de papillons et libellules rares à des escargots terrestres, tels que le *Vertigo moulinsiana*, le *Vertigo angustior*, et à la moule perlière d'eau douce *Margaritifera durrovensis*, qui est endémique de la région. De nombreuses espèces de chauves-souris y vivent également, notamment dans les régions frontalières de la Belgique et de la France, où les nombreuses grottes et anciennes fortifications offrent des perchoirs idéaux pour ce type d'espèces.

La région atlantique est sans doute mieux connue pour son abondante vie marine. Les plus grandes concentrations de phoques communs en Europe vivent aux abords des rivages des îles britanniques et de la mer des Wadden. Les grands dauphins et les marsouins sont aussi présents en nombre considérable tout le



Photo © Jim Asher

Le damier de la succise *Euphydryas aurinia*

Le damier de la succise est une espèce caractéristique d'habitat de formation herbeuse humide ou sèche et riche en fleurs. Il est totalement dépendant d'une unique plante hôte, le mors du diable *Succisa pratensis*, que l'on trouve en abondance dans les formations herbeuses très denses. Cette espèce survit en métapopulations en mutation constante et formées de plusieurs sous-populations liées entre elles, lesquelles peuvent fréquemment disparaître et se reformer un peu plus loin.

La majeure partie des prairies non amendées a disparu au siècle dernier, entraînant une importante fragmentation des habitats restants et une diminution massive des populations de papillons partout en Europe. Aujourd'hui, les papillons ne survivent que dans des zones où il subsiste un ensemble suffisant de sites appropriés en pleine nature, qui permettent le cycle naturel de recolonisation et d'extinction locale. Leur conservation exige dès lors une approche en termes de paysage.

long de la côte du Danemark jusqu'au nord de l'Espagne. Bien que les populations semblent nombreuses (350 000 marsouins), elles sont victimes de trop nombreuses prises accessoires effectuées par les pêcheurs et subissent les effets néfastes de polluants tels que les polychlorobiphényles (PCB), le cadmium et le mercure, qui se concentrent par bioaccumulation dans leur corps.

Les oiseaux aquatiques et limicoles affluent aussi en masse dans la région, notamment en hiver, afin d'échapper aux conditions rudes du Nord arctique et de trouver refuge dans les zones humides côtières de l'Atlantique et de la mer du Nord.

Photo © Scottish Natural Heritage



Saint Kilda, la plus grande colonie d'oiseaux marins d'Europe

Situées à 70 km à l'ouest des Hébrides extérieures en Écosse, les îles volcaniques au large de Saint Kilda servent de refuge à la plus grande colonie reproductrice d'oiseaux marins de l'Atlantique du Nord-Est et probablement d'Europe. Spectacle stupéfiant, un demi-million d'oiseaux se disputent la place au sommet des hautes falaises durant les mois d'été et, parmi eux, la plus grande population reproductrice au monde de fous de Bassan, ainsi que de fulmars, de macareux, de pétrels culs-blancs, de mouettes tridactyles, de guillemots et de puffins des Anglais.

Ils sont attirés par l'abondante vie marine des eaux claires qui entourent l'archipel et par l'absence d'humains et d'autres prédateurs. La récente diminution du nombre de reproducteurs est toutefois préoccupante. Les raisons exactes ne sont pas encore connues, mais la nette raréfaction des équilles, qu'elle soit due à la pêche ou à l'évolution climatique, est pointée du doigt.



Falcon clints, Upper Teesdale, Royaume-Uni. Encadré: primevère farineuse © Peter Creed

Carte des sites Natura 2000 dans la région atlantique

La liste des sites Natura 2000 dans la région atlantique a été d'abord adoptée en décembre 2004, puis actualisée en novembre 2007 et en décembre 2008. Dans l'ensemble, la région atlantique comprend 2 747 sites d'importance communautaire (SIC) au titre de la directive «Habitats», sur plus de 109 500 km², ainsi que 882 zones de protection spéciale (ZPS) au titre de la directive «Oiseaux». Souvent, les SIC et les ZPS se chevauchent, ce qui veut dire que ces chiffres ne doivent pas être cumulés. Toutefois, on estime que les SIC et les ZPS couvrent au total plus de 8 % de tout le territoire de cette région.

Nombre de types d'habitats de l'annexe I et d'espèces ou de sous-espèces de l'annexe II de la directive «Habitats»

Région	Types d'habitats	Animaux	Plantes
Atlantique	117	80	52
Boréale	88	70	61
Continentale	159	184	102
Alpine	119	161	107
Pannonique	56	118	46
Steppique	25	25	14
De la mer Noire	58	79	6
Méditerranéenne	146	158	270
Macaronésienne	38	22	159

Source: Centre thématique européen sur la diversité biologique (Agence européenne pour l'environnement), <http://biodiversity.eionet.europa.eu>;
 — ces chiffres ne sont pas cumulatifs, puisque de nombreux habitats et espèces se retrouvent dans deux régions biogéographiques ou plus;
 — les oiseaux de l'annexe I de la directive «Oiseaux» ne sont pas repris, dès lors qu'ils ne sont pas classés par région biogéographique.

Région	N° SIC	Surface totale couverte (km ²)	Surface terrestre couverte (km ²)	% de la surface terrestre totale	N° ZPS	Surface totale couverte (km ²)	Surface terrestre couverte (km ²)	% de la surface terrestre totale
Atlantique	2 747	109 684	68 794	8,7	882	76 572	50 572	6,4
Boréale	6 266	111 278	96 549	12,0	1 165	70 341	54 904	6,8
Continentale	7 475	150 014	135 120	10,8	1 478	147 559	128 432	12,4
Alpine	1 496	145 643	145 643	39,7	365	93 397	93 397	31,1
Pannonique	756	15 858	15 858	12,3	100	19 965	19 965	17,5
Steppique	34	7 210	7 210	19,4	40	8 628 (*)	8 628 (*)	24,4
De la mer Noire	40	10 243	8 298	71,8	27	4 100	3 561	30,8
Méditerranéenne	2 928	188 580	174 930	19,8	999	147 358	142 350	16,0
Macaronésienne	211	5 385	3 516	33,5	65	3 448	3 388	32,3
TOTAL	21 612	655 968	568 463	13,3	5 004	486 571	429 615	10,5

Source: Centre thématique européen sur la diversité biologique (Agence européenne pour l'environnement), <http://biodiversity.eionet.europa.eu>, octobre 2008:

- les ZPS et les SIC ne sont pas cumulatifs, dès lors qu'ils se chevauchent considérablement;
- certains sites se trouvent à la frontière entre deux régions, et la base de données ne permet pas de séparer les sites entre régions. Par conséquent, certains sites peuvent être comptabilisés deux fois;
- le pourcentage des surfaces marines n'est pas disponible;
- les ZPS ne sont pas sélectionnées selon la région biogéographique.

(*) La surface des ZPS pour la région steppique est calculée sur la base des données du système d'information géographique (SIG) disponibles.



Photo © K. Sundseth



2 Glenveagh



Photo © M. O'Brian

3 Bass Rock



Photo © Sue Scott/SNH

Photo © www.burrenbee.com



1 Les Burren



- SIC
- ZPS
- ZPS et SIC

Carte basée sur les coordonnées des sites fournies par la Commission européenne par l'intermédiaire de l'université de Louvain, division SADL, octobre 2008



Photo © Mike Read



Photo © English Nature

5 Lande de Dorset



Photo © Peter Creed

4 Upper Teesdale



Photo © Unknow

6 Fleuve Varde



Photo © E. Barbelette, LPO



Photo © Peter Creed

10 Aquitaine



Photo © M. Stock

7 Mer des Wadden



Photo © Lorne Gill/SNH



11



Photo © SEO



Photo © www.igoenPhotos.com

11 Ria de Vigo



Photo © K. Taskinen

9 Forêts de jacinthes du Bois de Halle



Photo © Jim Asher



Photo © Natuurmonumenten

8 Nieuwkoopse plassen



Dunes en Aquitaine, France © Jean Favennec, Office national des forêts. Encadré: langue de chien des dunes © Peter Creed

Types d'habitats Natura 2000 dans la région atlantique

Au total, 117 types d'habitats repris dans la directive «Habitats» (un peu plus de la moitié) sont présents dans la région atlantique. Ce nombre considérable est le fruit de la clémence du climat et de la richesse du sol de la région, de son étroite association avec les régions continentale et méditerranéenne, avec lesquelles elle partage les mêmes habitats, et, en particulier, de son littoral étendu et varié. Environ la moitié des habitats côtiers et halophytiques de la directive sont présents dans cette région ainsi que 17 des 21 dunes côtières et intérieures.

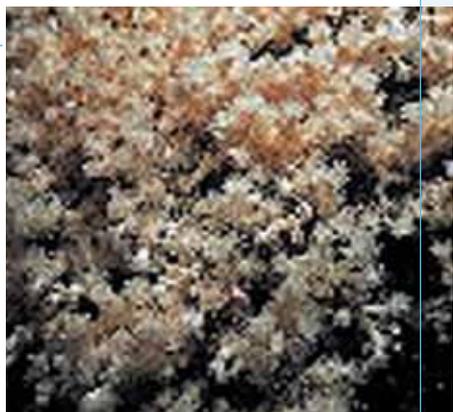
La variété de dunes de sable est particulièrement impressionnante: dunes mobiles, dunes grises, dunes décalcifiées des landes, dunes boisées et machairs. Elles abritent de nombreuses espèces végétales, dont des espèces endémiques rares, telles que *Rumex rupestris* ou *Omphalodes littoralis*. Les machairs sont un des rares types d'habitats limités à la région atlantique. Présentes uniquement en Irlande et dans le nord du Royaume-Uni, ces pelouses côtières sableuses supportent une profusion de plantes

à fleurs et revêtent une importance particulière pour les oiseaux marins qui nichent au sol, tels que le bécasseau, la linotte à bec jaune et le grand gravelot.

Comme la plupart des habitats côtiers tendres, les systèmes de dunes de sable sont dynamiques et mobiles. Ils remplissent une fonction importante en ce qu'ils limitent l'effet d'érosion de la mer en absorbant l'énergie des vagues et en faisant office de tampon vital entre la terre et la mer. Malheureusement, plus de 50 % des dunes de l'Atlantique ont disparu ou ont été transformées depuis les années 50. Le tourisme et le développement urbain en sont les principaux responsables, bien que le boisement ait aussi eu un effet significatif à certains endroits, notamment le long de la côte Aquitaine du golfe de Gascogne.

Les vasières intertidales et les prés-salés sont d'autres habitats côtiers typiques de la région atlantique. Ils se développent à des endroits plus abrités le long de la côte, par exemple à l'embouchure d'un estuaire ou derrière une barrière d'îles ou de bancs de sable. La large amplitude de la marée et l'important gradient de salinité créent une succession rapide de végétation halophytique sur le littoral. Les vasières intertidales peu couvertes laissent finalement la place à un type de végétation plus diversifié dans les marais salants. Des siècles de pâturage du bétail d'élevage ont également contribué à cette diversité.

Photo © Greenpeace



Récifs d'eau froide

Lophelia pertusa est un corail formateur de récifs au large qui se développe le long des escarpements sous-marins de l'océan Atlantique, à une profondeur de 200 m ou plus. Les récifs de *Lophelia* sont très répandus; ils s'étendent de l'Irlande jusqu'au Portugal. À l'instar de leurs homologues d'eau chaude, les récifs de *Lophelia* présentent un niveau de biodiversité élevé. À ce jour, quelque 850 espèces ont été répertoriées. Toutefois, contrairement aux coraux tropicaux, ils ne contiennent aucune algue symbiotique. En lieu et place, ils capturent leur nourriture dans les courants forts.

En règle générale, les coraux *Lophelia* forment des fourrés de corail de 10 à 50 m de long et de plusieurs mètres de haut, mais, dans le golfe de Gascogne, ils ont grandi au point de devenir des massifs très étendus, longs de plusieurs kilomètres. Leur structure délicate et leur croissance lente (6 mm par an) les rendent vulnérables aux dommages physiques. La principale menace est constituée par les dégâts causés par les engins de pêche, en particulier le chalutage de fond, qui détruit la structure du récif. On estime que jusqu'à un tiers de ces récifs d'eau froide a déjà été endommagé. Leur état de conservation global demeure toutefois inconnu.



Plaine de Salisbury, Royaume-Uni © Steven Davis, English Nature. Encadré: oedipème criard © Mike Read

Les mosaïques complexes de vasières et de marais salants revêtent aussi une grande importance pour la faune et la flore. Bien qu'elle ne présente pas une diversité élevée d'espèces, la vase intertidale soutient des populations denses d'invertébrés, qui forment une biomasse globale extrêmement élevée, laquelle attire à son tour quantité d'oiseaux aquatiques et sauvages qui passent l'hiver ou font escale dans la région.

Plus à l'intérieur des terres, l'intérêt de la conservation réside pour l'essentiel dans ces habitats au départ formés par des pratiques de gestion douce, comme les prairies naturelles et semi-naturelles. Au total, les prairies couvrent environ 30 % de la région atlantique et, bien que la plupart aient été transformées ou appauvries par l'agriculture intensive, il subsiste d'importants vestiges d'habitats riches en espèces. Dix-sept types différents d'habitats repris dans la directive «Habitats» y sont présents, dont plusieurs sortes de pelouses calcaires, riches en plantes et en papillons calcicoles.

Les landes sont un autre habitat typique de la région atlantique. L'on trouve des parcelles de landes des plaines atlantiques dans toute la région, des côtes nord du Danemark jusqu'aux falaises du littoral espagnol et portugais. Certains types de landes, telles que les landes humides atlantiques *Erica ciliaris* et *Erica tetralix* et les landes atlantiques sèches *Erica vagans*, sont devenus tellement rares qu'ils représentent désormais une priorité au titre de la directive «Habitats».

Les fortes précipitations et la faible évaporation de la région atlantique ont aussi favorisé la formation d'une couverture tourbeuse caractéristique et d'habitats de tourbière. Le Royaume-Uni et l'Irlande abritent certaines des étendues de couverture tourbeuse les plus grandes et les plus significatives d'Europe. Elles ne représentent toutefois qu'une petite partie de ce qui existait à l'origine. Jusqu'à 90 % de la couverture tourbeuse originale a déjà été perdue en raison de l'extraction à grande échelle, du boisement et des systèmes de drainage.

Alors que les forêts de feuillus naturelles étaient jadis répandues, la plupart ont depuis été défrichées ou remplacées par des plantations de conifères. Seuls 13 % de la région atlantique est désormais boisée, la majeure partie à des fins commerciales. Il existe toutefois, dans certaines parties de la région, des parcelles de forêts tempérées plus naturelles, telles que les hêtraies acidophiles atlantiques, qui offrent un refuge capital à de nombreuses espèces sylvoicoles. Certaines forêts sont endémiques de la région atlantique, notamment les forêts d'ifs et les vieilles chênaies à feuilles caduques, que l'on trouve au Royaume-Uni et en Irlande.

La mer des Wadden

La mer des Wadden est un vaste paysage en évolution constante, formé de vasières intertidales, de marais salants, d'eaux peu profondes, de bancs de sable, de criques et de chenaux, au large des côtes de trois pays: l'Allemagne, les Pays-Bas et le Danemark. Cette zone couvre plus de 25 000 km² et est d'une valeur biologique et commerciale immense. La région des Wadden est aussi la zone humide la plus vaste d'Europe et elle contient la plus grande étendue de vasières au monde. Les eaux peu profondes constituent d'importantes alevinières pour les stocks de poissons commerciaux tels que la sole, le hareng et la plie, tandis que les grandes vasières fournissent de quoi picorer aux millions d'oiseaux qui affluent ici à différentes périodes de l'année. Les côtes abritent aussi de grandes concentrations de phoques communs.

Cependant, étant située dans une des régions les plus densément peuplées et les plus exploitées d'Europe, elle subit de fortes pressions dues à toutes sortes d'usages allant de l'exploitation du gaz à la pêche, en passant par les sports aquatiques, le tourisme et les activités militaires, entre autres. En vue de garantir la gestion durable de cette vaste zone, les trois pays ont signé un accord trilatéral visant à coordonner leurs actions de conservation et ont inscrit une part substantielle de la région des Wadden au réseau Natura 2000.



Photo © M Stock/NFA www.wattermeerbilder.de



De nombreux estuaires d'Écosse sont aussi des zones importantes pour les oiseaux. Photo © Lorne Gill/Scottish Natural History



Régénération d'une dune, Picardie, France. Photo © Eurosite

Questions de gestion dans la région atlantique

La région atlantique est l'une des régions les plus peuplées et les plus exploitées d'Europe. La longue présence de colonies humaines a considérablement façonné les campagnes. À l'origine, une grande partie des terres a été transformée et utilisée en vue d'activités agricoles extensives à petite échelle. C'est ainsi que sont apparus des habitats semi-naturels très intéressants du point de vue de la biodiversité, tels que les marais salants, les landes et les prairies, qui doivent surtout leur diversité d'espèces à une longue tradition de gestion douce.

Toutefois, avec le temps, les pratiques agricoles sont devenues plus efficaces et plus intensives, et les habitats semi-naturels ont été labourés ou transformés pour faire place à de nouvelles monocultures à grande échelle ou à des systèmes de production animale intensive. Ce sont désormais ces cultures et élevages qui dominent le paysage et évincent les habitats initiaux. Aujourd'hui, tous les habitats dignes d'être préservés ont été gravement réduits et, pour la plupart, n'existent plus qu'en tant que petites parcelles isolées dans un paysage fortement appauvri.

L'utilisation de pesticides, d'engrais et de fumier n'a fait qu'aggraver la situation, causant des problèmes d'eutrophisation et d'enrichissement en nutriments loin du site, comme à l'embouchure de grands fleuves tels que le Rhin et le Rhône.

La première priorité pour la conservation consiste clairement à protéger les zones restantes. Cela ne suffira cependant pas, et des efforts seront également requis dans toute la campagne environnante afin de permettre la reconnexion des fragments isolés des précieux habitats qui subsistent. C'est vital si l'on veut

Lande atlantique

Jadis, les landes atlantiques couvraient une part importante de la région atlantique. Si leur sol était trop pauvre pour en faire un usage agricole, elles ont toutefois fortement contribué à l'économie rurale, en offrant des pâturages pour le bétail et les poneys, de la tourbe et des ajoncs en tant que combustible, etc. Ces activités douces ont créé des conditions idéales pour certaines plantes et certains animaux qui sont devenus dépendants des landes pour leur survie, notamment l'engoulevent, l'alouette lulu, le lézard des souches et l'agrien de mercure.

Néanmoins, après la Seconde Guerre mondiale, les landes ont perdu leur valeur économique et ont été soit labourées en vue d'un boisement intensif ou d'aménagements agricoles, soit abandonnées et traitées comme des «terres incultes». En conséquence, presque toutes les campagnes ont perdu 80 à 90 % de leurs landes. Aujourd'hui, les landes ne couvrent plus que 8 % de la région atlantique. S'il peut paraître élevé, ce pourcentage masque le fait que la plupart des sites sont très fragmentés et n'existent que dans de petites parcelles isolées d'à peine 10 à 50 ha chacune. Des efforts sont aujourd'hui consentis afin de reconnecter ces fragments en zones plus grandes et plus cohérentes, en restaurant les sites existants et en recréant des landes entre les fragments. Les résultats sont encourageants. Dans le sud de l'Angleterre par exemple, il est aujourd'hui à nouveau possible de se promener dans de vastes zones de lande ininterrompue.



Billedes MAIN © Peter Creed, INSET © B. Gibbons/Natural Image

que ces sites Natura 2000 soient écologiquement viables à long terme.

Pour ce faire, il faut non seulement restaurer les sites et réintroduire des pratiques de gestion appropriées, mais aussi reconnecter ces sites et adopter une approche plus respectueuse de l'environnement dans toutes les campagnes environnantes, par exemple en maintenant ou en promouvant des particularités naturelles telles que les haies vives et les chenaux pour la migration des espèces, de même qu'en réduisant l'utilisation d'engrais dans les bassins hydrographiques. Ce n'est qu'ainsi que les habitats et les espèces auront des perspectives de survie à long terme.

Un autre grand problème de la région atlantique est l'urbanisation et l'industrialisation croissantes. Au moins 5 % de la zone est totalement artificielle et, pour la majeure partie, recouverte de béton ou de bâtiments. Le réseau routier s'est agrandi de 30 % ces vingt dernières années et sillonne désormais les campagnes, ce qui contribue davantage encore à la fragmentation des zones naturelles restantes.

Avec une telle population vivant au bord de la mer, la pression exercée sur le littoral de la région est particulièrement intense. Le tourisme côtier et les activités de loisirs sont un passe-temps de choix pour les millions d'habitants des villes. En particulier, les plages de sable et les dunes ont été perdues et dégradées au fil des projets de développement touristique. L'exploitation intensive à des fins récréatives — randonnées, caravanes, golf, véhicules motorisés, voile, etc. — ne fait qu'aggraver les problèmes, causant des dommages substantiels aux fragiles écosystèmes côtiers et marins.

Les activités industrielles et l'exploitation commerciale des ressources naturelles sont les autres moteurs de l'économie de la région atlantique. Les mers offrent les zones de pêche les plus riches au monde et regorgent de sources naturelles de gaz, de granulats de construction et de pétrole. Plus de 1 000 espèces de poissons peuplent les eaux de cette région, dont 10 % font l'objet d'une exploitation commerciale. Bien qu'abondants, ces stocks de poissons ont été considérablement mis sous pression ces dernières années en raison de l'expansion rapide des flottes de pêche industrielle. La plupart sont désormais pêchés au-delà des limites biologiques de sécurité.

Les techniques de pêche modernes entraînent également un taux élevé de rejets de prises accessoires et d'autres organismes marins. On estime que plus de la moitié des prises des chaluts de fond se composent de poissons n'atteignant pas la taille minimale ou d'espèces non ciblées, telles que les dauphins ou les requins. Ces animaux sont rejetés à la mer, souvent morts. Des études réalisées au Danemark ont indiqué que les pêches accessoires constituaient un problème sérieux, notamment pour les marsouins, puisqu'elles affecteraient pas moins de 5 à 7 % de la population. Des efforts sont aujourd'hui déployés afin de tenter de limiter les taux de prises accessoires des principaux mammifères marins à moins de 1 % de leur population estimée, par exemple grâce à l'utilisation de «répulsifs acoustiques» placés sur les filets afin d'éloigner ces animaux.

Outre ces menaces directes, les animaux marins subissent aussi des concentrations toujours plus élevées de polluants toxiques, notamment les PCB, le cadmium et le mercure, qui se concentrent par bioaccumulation dans leur organisme. Ces polluants viennent pour la plupart de rejets d'effluents près de la mer ou le long des rivières. La pollution est un problème généralisé des eaux

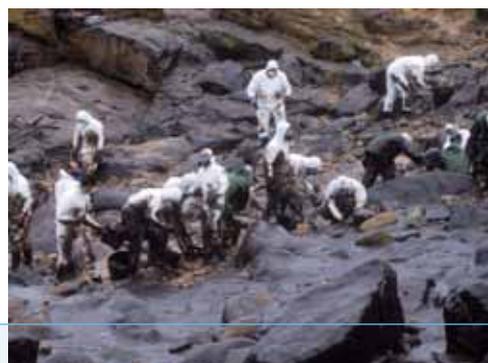


Photo © El Correo Gallego

Marées noires

Quelques-unes des routes maritimes les plus fréquentées d'Europe traversent les eaux côtières de la région atlantique. Si le trafic est dans une certaine mesure réglementé, il subsiste de sérieuses préoccupations quant à la sécurité du transport de pétrole brut par bateau. Les catastrophes récentes telles que celles du *Sea Empress* en 1996, de l'*Erika* en 1999, du *Prestige* en 2002 et du *Tricolor* en 2003 ont attiré l'attention du monde entier sur les conséquences dévastatrices des marées noires de cette ampleur. Le naufrage du *Prestige* au large de la côte espagnole a affecté plus de 3 000 km de littoral espagnol, tuant, selon les estimations, quelque 300 000 oiseaux et entraînant des pertes évaluées à 5 milliards d'euros environ. Près de 30 000 personnes employées dans le secteur de la pêche et de la mariculture ont été directement touchées par la catastrophe.

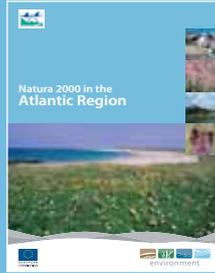
Depuis lors, les gouvernements des pays de l'Union européenne s'emploient à rendre plus sévère la législation sur le transport du pétrole brut par voie maritime dans les eaux européennes, non seulement afin d'éviter ce genre de catastrophes, mais aussi pour résoudre le problème plus insidieux des petites fuites et des déversements de pétrole, dus par exemple au nettoyage des navires, qui a des effets tout aussi dommageables sur le milieu marin.

côtières, que son origine soit urbaine, industrielle ou agricole. La prolifération des algues et l'intoxication des mollusques restent malheureusement monnaie courante malgré les efforts visant à réguler et à réduire la pollution.

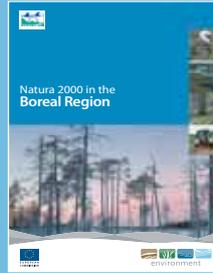
Face à tous ces problèmes, l'Union européenne a adopté en 2008 une ambitieuse directive-cadre «Stratégie pour le milieu marin» afin de protéger l'environnement marin partout en Europe. Cette directive-cadre a pour objectif ultime de parvenir à un bon état environnemental de toutes les eaux marines de l'Union européenne d'ici à 2021.

La mise en œuvre de Natura 2000 en mer dans la région atlantique constitue un défi de taille eu égard à la grande variété de pressions et d'activités humaines et au manque général de connaissances sur le milieu marin. C'est pourquoi de nombreuses zones ont été désignées sites marins Natura 2000, mais il convient de redoubler d'efforts afin de compléter le réseau pour la plupart des habitats et espèces marins.

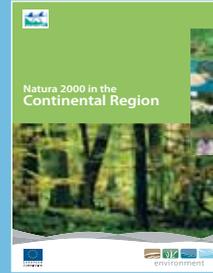
Dans cette série:



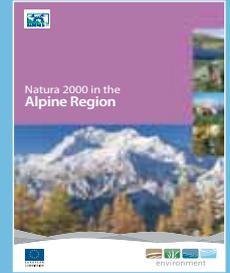
Natura 2000 dans la région atlantique



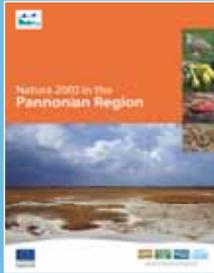
Natura 2000 dans la région boréale



Natura 2000 dans la région continentale



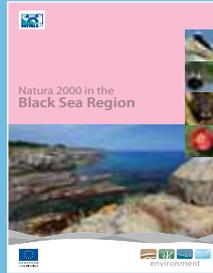
Natura 2000 dans la région alpine



Natura 2000 dans la région pannonique



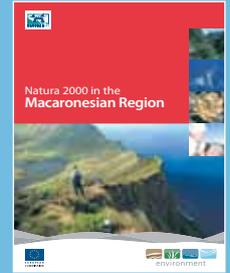
Natura 2000 dans la région steppique



Natura 2000 dans la région de la mer Noire



Natura 2000 dans la région méditerranéenne



Natura 2000 dans la région macaronésienne



L'Union européenne compte neuf régions biogéographiques, chacune ayant sa propre combinaison caractéristique de végétation, de climat et de géologie. Les sites d'importance communautaire sont sélectionnés en fonction de chaque région sur la base des listes nationales établies par chaque État membre au sein de cette région. Œuvrer à ce niveau permet de conserver plus facilement les espèces et les types d'habitats dans des conditions naturelles similaires entre différents pays, quelles que soient les frontières politiques et administratives. Associés aux zones de protection spéciale désignées en vertu de la directive «Oiseaux», les sites d'importance communautaire sélectionnés pour chaque région biogéographique constituent le réseau écologique Natura 2000, qui couvre la totalité des vingt-sept pays de l'Union européenne.

